

# **Primaire et secondaire, la question du narcissisme**

## **Synthèse du débat**

**Wivine van Rutten**

En quoi le regard est-il important ? Comment peut-il déterminer le choix d'objet, jusque dans l'orientation hétéro- ou homosexuelle ? Quel est son lien avec la société de consommation ?

Le narcissisme interpelle. Il peut être positif, primaire ou secondaire ; il peut influencer sur l'identité.

### **Le regard**

Le premier regard de la mère participe à la construction de la base de l'identité. Par la suite, le regard de l'Autre reste important, particulièrement à l'adolescence lorsque la réintégration psychique de l'image du corps est une nécessité narcissique. Dans cette période où l'image de soi se teinte vite d'inquiétude, "avoir eu un maximum de regards dans une journée fait beaucoup de bien à un adolescent". Pour qu'il puisse y avoir une possibilité de rencontre avec l'autre dans la relation affective, et plus tard dans la relation amoureuse et dans la sexualité, il faut que le bébé ait été suffisamment regardé, apprécié et gratifié. S'il existe dans les yeux de sa mère et ensuite dans ceux du père et du couple parental, alors il sera suffisamment investi et pourra s'investir. Le croisement des regards prédispose au choix de l'objet.

### **Le choix d'objet et l'orientation sexuelle**

J. Laplanche et J.-B. Pontalis définissent le choix d'objet comme étant "l'acte d'élire une personne ou un type de personne comme objet d'amour". On distingue un choix d'objet infantile d'un choix d'objet pubertaire, le premier traçant la voie au second. La capacité d'investissement parle donc de l'ouverture à l'autre et de la capacité d'aimer.

Cependant, précise Catherine Marjollet, le type d'investissement parental n'induit pas le choix de l'orientation sexuelle. C'est beaucoup plus complexe et cela fait partie de la richesse humaine. Le professeur A. C. Kinsey est célèbre pour avoir publié dans les années cinquante, deux études importantes sur le comportement sexuel de l'homme et de la femme. Les résultats de ses recherches, menées de manière scientifique, ont montré que, tout à fait étonnamment, la majorité de la population n'est pas exclusivement hétérosexuelle ou homosexuelle mais bisexuelle !

### **Les deux formes de narcissisme**

#### **Narcissisme primaire**

Florence Maréchal explique que l'on parle ici de la période où l'enfant croit ne faire qu'un avec la mère. Il n'y a donc pas encore eu séparation psychique.

Période vitale, c'est l'étape dont l'enfant a absolument besoin pour exister : une relation très forte par le regard échangé de la mère à l'enfant et de l'enfant à la mère. Ce premier regard qu'Hervé Etienne aime évoquer comme "premier choc avec la beauté" déterminera, précise Denise Sarembaud, "la qualité de la sécurité intérieure, de l'identité et donc du Moi". Alberto Eiguer dans son livre *Du bon usage du narcissisme* montre la dimension constructive que comporte le narcissisme, souligne-t-elle.

## **Narcissisme secondaire**

Le narcissisme secondaire quant à lui, poursuit Florence Maréchal, correspond à la période où l'enfant, après la séparation, va investir son environnement, cheminer vers l'œdipe et construire progressivement son identité.

A l'adolescence, les pairs, la famille et notamment les grands-parents peuvent être une présence déterminante pour la qualité de l'identité narcissique. Il est important pour l'expansion narcissique de l'adolescent qu'il puisse trouver tous ces regards bienveillants qui participent de la valorisation de son Moi et lui permettent de ressentir un plaisir partagé, comme dans la relation primaire. Si le premier regard de la mère a été défaillant, comme pour Tom – photo où sa mère regarde ailleurs –, on imagine quel besoin de reconnaissance cela va entraîner, et à quel prix.

## **Blessure narcissique et faux-self**

La défaillance du regard inflige une blessure narcissique, obstacle à l'intériorisation de bons objets et à la construction d'une identité narcissique suffisamment solide et positive. Risque de fixation à la position narcissique, risque de développement en faux self, explique Denise Sarembaud. A la fin de sa vie, Donald W. Winnicott (1970) écrit : "Le faux self a une fonction défensive très importante : il permet de dissimuler le vrai self, de masquer la réalité intérieure de l'enfant, mais au prix de la perte de la spontanéité et de l'intégration ; c'est ainsi qu'un clivage s'introduit au sein de la personnalité entre une identité sociale factice et un Soi caché, qui doit le demeurer pour éviter l'annihilation. Le sujet fait "comme si" et perd le sentiment d'exister vraiment car seul le vrai self peut être créateur et seul le vrai self peut être senti comme réel. A l'opposé, l'existence d'un faux self engendre un sentiment d'irréalité ou un sentiment d'inanité". Il s'ensuit un besoin de se faire reconnaître, d'être aimé, même au prix du mensonge, et une insécurité permanente.

## **Liberté et intériorisation**

Une faible intériorisation du "bon" objet produit comme une construction extérieure à soi. La personne est d'autant plus facilement "commandée" par le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, monde qui dicte le besoin et où l'objet est reçu avant même que le besoin ne se fasse ressentir.

Hervé Etienne cite Christopher Lasch qui parle de ce manque d'intériorisation de bons objets. Lasch est un historien social qui s'appuie sur la psychanalyse. Il part de l'histoire des individus pour montrer comment ils en arrivent à construire ce monde qui est le nôtre. Un monde où il est fait appel à l'adaptabilité de l'individu : il FAUT qu'il soit celui que l'on attend, il FAUT qu'il soit positif. L'individu tente de se conformer aux attentes jusqu'au moment où... tout s'effondre.

La famille n'est pas épargnée par la problématique de l'idéalité. Quelle femme enceinte n'a pas lu "son" livre sur le déroulement de la grossesse, étape par étape, alors qu'elle n'a pas bénéficié de la transmission intergénérationnelle. La transmission s'appauvrit de génération en génération au bénéfice de la création d'une "armada" de spécialistes à notre disposition. C'est ainsi qu'est née la psychanalyse. Les psychanalystes ont une place parce que la liberté individuelle de la personne grandit, et plus elle grandit, plus la personne doit être en capacité de faire des choix et plus elle est confrontée à sa responsabilité. Pour l'individu "auteur de sa vie, de ses choix, de ses actions" la liberté, aux yeux de Irvin Yalom, est "inséparable de la terreur" (1980).

Au Moyen-âge par exemple, l'individu appartenait à une caste dont il lui était certes difficile de sortir mais dans laquelle s'opérait la transmission, une transmission complète, directe et définitive. Dans cet appauvrissement de la transmission directe aujourd'hui sont transmis des objets beaucoup moins complets, moins solides et donc plus friables, c'est-à-dire des objets beaucoup plus partiels.

## **Bibliographie**

Donald W. WINNICOTT, 1970, *Processus de maturation chez l'enfant*, Paris, Payot  
Irvin YALOM, 1980, *Thérapie existentielle*, Paris, Galaade, 2008